

Kirchberg

Les noms des victimes des guerres gravés dans la pierre

Créé en 1967, le monument aux morts commun à Kirchberg et Wegscheid ne comportait pas les noms des victimes des conflits. C'est désormais le cas, sur deux nouvelles stèles.



*Cédric Garnier, président du Syndicat intercommunal de Kirchberg-Wegscheid (à droite),
et Antoine Ehret, président du Souvenir français de Masevaux et environs,
ont dévoilé deux stèles. Photo M.T.*

Solennelle et émouvante, la cérémonie du vendredi 8 mai a vu le dévoilement de deux stèles de part et d'autre du monument aux morts à Kirchberg. Sur la première ont été gravés les noms des 21 disparus de la Grande Guerre. La seconde rend hommage aux 35 victimes du nazisme et à une victime de la guerre d'Algérie.

« Ce monument existe depuis 1967. Pourtant, à l'époque, un choix fort a été fait par les conseils municipaux de Kirchberg et Wegscheid : ne pas inscrire les noms des victimes. Ce choix s'inscrivait dans un contexte douloureux. Les blessures étaient multiples. Le drame des Malgré-nous avait laissé des traces

profondes dans les familles. Inscrire les noms à ce moment-là, c'était risquer de raviver les douleurs encore trop présentes. Mais le temps a passé. Nous avons aujourd'hui la responsabilité de regarder notre histoire en face », a déclaré Cédric Garnier, président du SIKW (Syndicat intercommunal de Kirchberg-Wegscheid).

Il faisait face à de nombreux élus de la vallée, des militaires du 35^e régiment de Belfort, des vétérans des sapeurs-pompiers de Kirchberg, des musiciens de Rougemont-le-Château et de Kirchberg, des familles des disparus, des membres de l'UNC et du Souvenir français ainsi que des habitants.

« Derrière chaque nom gravé, il y a une vie. »

Cédric Garnier,

président du SIKW

« Le SIKW a décidé d'inscrire les noms des disparus dans la pierre », a-t-il poursuivi, « car derrière chaque nom gravé, il y a une vie, un visage, une histoire interrompue. Ces stèles sont un lieu de reconnaissance, de recueillement, de transmission. Elles permettent à chacun de se souvenir, de comprendre et de ne pas oublier ».

Son message a été conforté par les allocutions d'Antoine Ehret, président du Souvenir français de Masevaux et environs, et celles des élus. Ils ont mis l'accent sur la nécessité de transmettre ces nouvelles pages d'histoire aux jeunes générations.

Après la lecture des noms des stèles par des élèves des écoles et Bernard Uhlen, passionné d'histoire originaire de Kirchberg, trois gerbes ont été déposées. La première par Fabienne Orlandi, maire de Kirchberg, Bernard Uhlen et Pierrette Nann, nièce de Fernand Kachler, décédé au camp du Stuthof en janvier 1944, suivie par celle déposée par Sabine Drexler, sénatrice, et Antoine Ehret, et la 3^e par Cédric Garnier et Maxime Beltzung, maire de Masevaux-Niederbruck. La cérémonie a été rehaussée en musique avec le *Chant des partisans* et l'hymne national.